

témoignage de Caroline Guittet ayant eu recours, depuis la discipline géographie, à l'écriture « littéraire » pour rendre compte du rapport au paysage de ses enquêtés. Ces innovations témoignent aussi sans doute des mutations technologiques et des discontinuités générationnelles. Pour une jeune chercheuse récemment recrutée comme Caroline Muller, la tenue d'un carnet sur Hypothèses est à la fois respiration par rapport aux contraintes académiques et poursuite de l'activité de recherche par d'autres moyens. Elle témoigne non pas d'un rapport distancié à la production imprimée académique (l'intéressée a publié sa thèse aux PUF), mais de la montée en légitimité de l'édition numérique et des imaginaires intimistes qui lui sont associés⁴⁷.

Ces expériences tendent à démontrer que les variations sur les formes d'écriture relèvent aussi de variations quant au choix des publics visés. En économie, Thomas Piketty et Esther Duflo s'affranchissent pour partie des standards de publication de leur champ disciplinaire en publiant des livres qui visent un public plus large que celui des revues scientifiques américaines grâce auxquelles ils ont construit leur légitimité académique. Que dire alors d'historiens risquant, à l'image de Sylvain Venayre, un détour par la bande dessinée, prenant le risque d'investir un genre *a priori* très éloigné des standards académiques? Simple récréation, ou vraie audace interrogeant les hiérarchies établies des formes d'écriture et de publication? Audace encore que celle de Philippe Artières définissant le chercheur SHS (ici à nouveau l'historien) en simple « accrocheur » donnant à voir, par la seule force d'une sélection et d'un agencement singuliers, un matériau brut. Cette définition minimaliste de l'écriture, dont on ne sait si elle figure l'effacement du chercheur ou sa paradoxale assomption, invite à élargir le débat au-delà de l'écriture au sens classique du terme. L'exposition, le documentaire audiovisuel, le dessin, etc. autant de façons de rendre le social intelligible, en empruntant à des registres pour lesquels on ne parlera plus d'écriture que de façon métaphorique. C'est peu de dire qu'au fil de ces audaces, certes quantitativement marginales mais puissamment évocatrices, les évidences qui structurent le monde académique se trouvent interrogées...

47 Pour une réflexion générale sur l'écriture de l'histoire dans ce genre de contexte : Rahal Malika, « Le carnet de recherche. Un nouvel outil dans l'écriture d'une histoire du temps présent », *Le Mouvement social*, n° 269-270, 2019, p. 133-148, [<https://doi.org/10.3917/lms.269.0133>].